

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
| | | | | | | / | | | | | |

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal **TASCHÉREAU**, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSELIN**

Curé du Cap-Santé,

Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSELIN**

Curé du Cap-Santé,

Co., de Portneuf.



CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratuit. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891

SOMMAIRE :

Le respect humain, 445.—Causerie, 445.—L'union du clergé et du peuple canadien, 448.—Le Premier Ministre de la Province de Québec créé Comte romain, 449.—Une couronne de fleurs à Marie, 449.—Consultations, 451.—A travers la Presse, 452.—Où est né et mort Ponce-Pilate, 452.—Les œuvres de charité et la Révolution de 1789, 453.—Mission catholique en Chine, 453.—Arrestation et mise à mort de Mgr Darboy, 454.—Petite chronique, 456.

FÊTES DE LA SEMAINE.

| | | |
|--------------|-----|----------------------------|
| Dimanche, 24 | mai | —Ste Trinité. |
| Lundi, 25 | " | —S. Grégoire VII. |
| Mardi, 26 | " | —S. Philippe de Néri. |
| Mercredi, 27 | " | —S. M. Madeleine de Pazzi. |
| Jeudi, 28 | " | —Fête-Dieu. |
| Vendredi, 29 | " | —Octave. |
| Samedi, 30 | " | — |

Dépôts de la Semaine Religieuse :

Rue St. Jean, 264 ; Rue St. Valier, 81 ; Rue St. Joseph, 96, 324 et 343.

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

En vente partout — 50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Le respect humain

Le respect humain rend esclave. On prend feu si on attaque un de nos défauts, mais on ne dit mot et on baisse la tête si on attaque la religion ou nos pratiques de piété. C'est une honte de régler notre conduite d'après le qu'en dira-t-on. Le respect humain est une lâcheté qui déshonore, parcequ'il dénote l'absence de caractère. On n'observe pas l'abstinence en voyage, parceque les convives riraient. Pour les mêmes raisons, on ne fait pas le signe de la croix, on ne salue pas la croix. Pour ne pas le saluer, on feint de ne pas connaître le prêtre que l'on rencontre, qui nous a rendu quelquefois le plus fameux des services.

Le respect humain rend apostat chaque fois qu'on sacrifie les intérêts de la religion à quelque intérêt humain, et celui qui s'en rend coupable est un misérable qui ne mérite aucune confiance.

Jésus-Christ, au jour du jugement, rougira de ceux qui auront rougi de Lui, et en détournera ses regards. Ils iront rejoindre dans les enfers ceux à qui ils auront vendu leur âme par respect humain.

CAUSERIE

Nous avons raconté dans le numéro 25 de la *Semaine Religieuse*, les progrès étonnants que le catholicisme a faits dans l'Océanie Anglaise, depuis cinquante ans. Nous allons aujourd'hui faire une excursion dans la même direction, et constater où en est l'Océanie Hollandaise, au point de vue religieux. Dans quelque temps nous parlerons de l'Océanie Espagnole, (1) et nous aurons

(1) L'Océanie Espagnole comprend les Philippines avec une population de 6 millions, sur laquelle 25,000 blancs, une certaine quantité de Chinois, et le reste, jusqu'à concurrence de 3,500,000, a été gagné au catholicisme.

ainsi fait le tour entier de la cinquième partie du monde, qui compte 40 millions d'habitants.

Comme son nom l'indique, l'Océanie Hollandaise est une colonie du petit royaume de Hollande, qui, avec ses 4 millions d'habitants, joue de nos jours le rôle de la fameuse Carthage et des puissantes républiques de Gênes et de Venise. Les Hollandais établis sur une langue de terre conquise sur l'Océan, se trouvent donc être les maîtres d'un monde entier, situé dans ces immenses espaces qui séparent la Chine du continent, et découvert par les Portugais au 16^e siècle. Quand la lutte religieuse éclata entre les provinces unies et le royaume hispano-portugais, la Hollande calviniste après avoir secoué le joug de ses anciens maîtres envoya sa flotte à la conquête des colonies que ces derniers possédaient dans le monde nouveau.

L'Océanie Hollandaise est 80 fois plus étendue que la Hollande européenne. Les dimensions de toute l'Océanie sont évaluées à un peu plus de 6 millions de milles carrés, ce qui lui donne une superficie plus considérable que celle de l'Europe. La cinquième partie de ces territoires appartient à la Hollande, mais elle a eu l'habileté de s'adjuger la partie la plus peuplée. En effet, sur 40 millions que compte l'Océanie, la Hollande compte dans ses possessions 30 millions de sujets. On sait immédiatement l'extension que prendrait le royaume de Jésus-Christ, si les Hollandais s'occupaient de propager le christianisme. Malheureusement l'égoïsme calviniste qui inspire leur politique, fait que l'on n'a encore rien fait pour l'évangélisation de ces peuplades païennes.

L'Océanie Hollandaise est généralement connue, en géographie, sous le nom de Malaisie, du nom de ses premiers habitants. Pour préciser, plaçons sous cette dénomination les grandes îles de Sumatra, Java, Bornéo, les Célèbes et l'Archipel de Sumbava ; et pour nous orienter, représentons-nous ces îles situées au nord-ouest des agglomérations insulaires qui forment l'Océanie, et plaçons les au sud de la Chine, dans la direction du continent américain. Leur population est d'origine nègre, le nègre maltais, au teint jaune, avec les lèvres épaisses et le nez épaté : un mélange sans doute de la race noire et de la race chinoise, race du reste intelligente et industrieuse. La religion de ces peuplades est le mahométisme, et sur 28 millions, 100,000 seulement sont protestants, le reste suit encore la séduisante religion du Coran.

Comment expliquer cette anomalie d'un monde demeuré païen, sous le protectorat d'un peuple chrétien ? La raison en est bien simple : non seulement la Hollande n'a jamais voulu autoriser les

missions catholiques, mais elle n'a jamais voulu non plus autoriser les missions protestantes ; c'est l'athéisme gouvernemental au dernier degré de la perfection. La Hollande ne voit dans ses colonies océaniques qu'une sorte de Californie exploitable, qui lui donne un bénéfice annuel de 16 millions de piastres. Jusqu'en 1867, elle y a même maintenu l'odieuse institution de l'esclavage, y met en pratique le système des corvées, et ne fait rien pour améliorer la situation morale de ces tristes populations.

Il faut cependant avouer que la prospérité matérielle de l'Océanie Hollandaise est immense, bien que ce pays demeure bouddhiste et musulman. A côté des villes que nous venons de citer et dont la population est mahométane, nous pourrions ajouter que *Djokjokartu* avec 90,000 habitants, *Samarang* avec 60,000, *Sonrokarta* avec 50,000, sont les capitales de 3 sultanats protégés par la Hollande. En un mot, l'île de *Java*, grande comme le cinquième de la France, avec 12,000,000 d'habitants, est un *fief mahométan* de la couronne néerlandaise. *Sumatra*, grande comme les îles britanniques, avec une population de 7,000,000 d'habitants, est *musulmane*. C'est là que se trouve le royaume d'*Atchin*, dont il est si souvent parlé, et dont les fanatiques habitants font aux envahisseurs une guerre perpétuelle et implacable. Dans l'archipel *Sombava*, la population est d'environ 3,000,000 d'habitants.

Or, des îles soumises aux Hollandais, comme l'île de *Bali*, avec 800,000 habitants, et *Sombava* avec 50,000, sont *brahmanistes*. Celle de *Timor*, avec 1,600,000, est moitié idolâtre, moitié chrétienne : c'est que les Portugais y ont conservé quelques comptoirs et converti leurs protégés au christianisme. *Bornéo* est plus étendue que la France ; ses 4,000,000 d'habitants sont *mahométans*, et par suite ennemis des Hollandais, qui ne font rien pour les convertir. Les îles *Ollèbes*, avec leurs 3,000,000 d'habitants ne sont, pour la Hollande, qu'une riche plantation de muscadiers et de girofliers. Les îles *Moluques* sont une collection de petits *Sultanats*, avec une population de 500,000 habitants tributaires, en partie, des Néerlandais. Ceux-ci ont massacré tous les indigènes, dans une partie des îles de ce groupe ; mais ils en retirent une grande quantité de girofles et de noix muscades !...

Pourvu que ça paie, le calvinisme hollandais s'occupe de l'évangélisation de ces peuplades comme de l'an quarante.

L'UNION DU CLERGE ET DU PEUPLE CANADIEN

Le 16 avril dernier, l'Alliance Française a donné un banquet en l'honneur du Premier Ministre de la Province de Québec, qui a prononcé un discours dont nous tenons à citer le passage suivant :

“ Lorsque, après la défaite, dit l'orateur, le drapeau fleurdelisé, en descendant de la citadelle de Québec, se replia et retourna vers la France, ce fut une longue et douloureuse procession qui le suivit : gouverneur, officiers, soldats, nobles, négociants, en un mot tout ce qu'il y avait de force politique et de richesse. Il ne resta que le peuple et quelques nobles, plus généreux que riches, et le clergé.

“ On raconte qu'un des anciens colons, qui avait, pendant des années, lutté contre l'Anglais et l'Iroquois, versait des larmes amères en voyant disparaître à l'horizon le drapeau de la France qu'il aimait tant. Un prêtre français, s'approchant de lui, lui dit : “ Pourquoi désespères-tu ? Toute la France n'est point partie ; regarde sur le clocher de l'église de la paroisse : la croix y reste ! “ Elle te rappelle la civilisation chrétienne, et le prêtre apôtre de cette civilisation est près de toi pour t'aider à rester Français.”

“ Cette parole fut comme un pacte ; elle vous explique l'alliance intime qui existe encore aujourd'hui entre le peuple canadien et son clergé. Permettez moi d'ajouter que celui-ci a noblement tenu parole, et que, si nous sommes restés Français au Canada, nous le devons en grande partie à son dévouement habile et à son patriotisme éclairé.”

Si la note est flatteuse pour le clergé canadien, elle n'est cependant que la fidèle expression de la vérité des faits. Grâce à Dieu, cette union entre le peuple canadien et son clergé existe encore ; mais par-ci par-là elle n'est pas aussi intime qu'autrefois. Sachons donc éviter tout ce qui pourrait l'altérer, et guerre sans merci aux hommes dont les paroles et les écrits tendent à briser cette union qui, dit un journal de Paris pas du tout cléricale, “ explique le succès des efforts soutenus des Canadiens-Français. Le clergé canadien, dit-il, a été d'un patriotisme admirable. Il a retenu comme en un indestructible faisceau tout ce qui faisait l'unité de l'âme française : non seulement le culte, mais les coutumes, la langue, la littérature. Ainsi unie, la race s'est trouvée imperméable et invincible. Ce qu'il y a de plus admirable peut-être, c'est que cette union du peuple canadien avec son clergé ne l'a pas empêché de marcher dans la voie de l'affranchissement démocratique et dans celle de la tolérance et du respect des droits inviolables de toute conscience.”

On semble prendre ici le mot *admirable* dans le sens d'*étonnant*. Alors le journal parisien emploie un mot impropre, car les résultats de cette union entre le clergé et le peuple en sont la conséquence naturelle. Nous ne connaissons pas parfaitement ce qui se passe ailleurs, mais ici le curé canadien est au premier rang dans tout ordre de choses, et toujours prêt à payer de sa personne et de sa bourse. Le peuple comprend généralement qu'il est son meilleur ami, c'est pourquoi dans notre pays nous ne croyons pas le règne des curés près de finir.

Le Premier Ministre de la Province de Québec créé Comte Romain

Le Saint Siège vient de donner au Premier Ministre de la Province de Québec une nouvelle marque de bienveillance, en le créant Comte Romain, comme on fait foi le document officiel suivant :

EXCELLENCE,

En considération des services que vous avez rendus à l'Église, soit dans la restitution des biens appartenant à l'estimable compagnie de Jésus, soit dans la combinaison définitive des deux facultés catholiques de médecine de Montréal, d'où est résulté un accord stable entre l'Université Laval et celle qui lui est affiliée dans cette ville, il a plu à Sa Sainteté de vous conférer le titre de Comte Romain, afin de vous donner un témoignage de Sa satisfaction et de Sa bienveillance.

Vous faisant connaître ce trait de souveraine complaisance, j'ai l'honneur de me soumettre

Votre très humble et

tout dévoué serviteur,

(Signé) D. ARCHEVÊQUE

DE TYR.

Il a toujours été dans les traditions du Saint Siège d'honorer ceux qui rendent quelque service important à l'Église. Ces témoignages gracieux sont à la fois une récompense et un encouragement qui ne sauraient laisser indifférents les véritables hommes politiques.

Une Couronne de fleurs à Marie

Une jeune bergère, rapporte saint Liguori, avait une tendre dévotion pour la bienheureuse Vierge Marie.

Tout son bonheur était de se retirer dans une petite chapelle

de Notre-Dame, située sur une montagne, où chaque jour elle conduisait son troupeau.

Là, elle passait des heures entières à s'entretenir familièrement avec Marie, comme un enfant avec sa mère.

Affligée de voir la statue de la Vierge sans aucun ornement, elle lui fit elle-même un manteau d'une pièce d'étoffe.

Chaque jour, elle cueillait des fleurs dans les champs, et en composait une couronne qu'elle déposait sur la tête de la Madone.

Puis, elle disait avec une tendre piété :

“ Ma Mère bien-aimée, je voudrais pouvoir placer sur votre front une couronne d'or, enrichie de pierres précieuses.

“ Mais, puisque je ne suis qu'une pauvre bergère, je ne puis vous offrir qu'une couronne de fleurs ; acceptez-la du moins, comme un gage de mon amour pour vous. ”

* *

Ce simple hommage du cœur fut très agréable à Marie, et reçut une riche récompense.

Un jour, la pauvre bergère était malade sur son grabat, abandonnée dans sa chétive cabane.

Son père et sa mère étaient au loin occupés à leurs travaux champêtres ; et ils ne songeaient guère que leur enfant luttait déjà contre les angoisses d'une mort prochaine.

Là pauvre fille cependant sentait la vie lui échapper.

Se voyant seule et sans secours, elle frémit à la pensée de mourir sans recevoir les derniers sacrements.

Elle s'adressa avec insistance à la Vierge des vierges, et la pria de toute son âme.

* *

Quelques moments après, deux missionnaires en voyage entrèrent comme pour se reposer de leurs fatigues dans cette pauvre demeure.

Oh ! comme le cœur de la pauvre moribonde battit à cette vue !

“ Soyez bénis, envoyés du Ciel, s'écria-t-elle ; ma bonne Mère du paradis vous a envoyés vers moi... ”

“ Donnez-moi les consolations de la religion, afin que je parte pour l'éternité accompagnée de Jésus, mon Sauveur. ”

En effet, pendant que l'un des prêtres lui donna l'absolution et les exhortations convenables à son état, l'autre se dirigea vers l'église voisine, pour en rapporter le saint Viatique.

La sainte action accomplie, la pieuse bergère sourit une dernière fois en prononçant ces paroles :

“ O clémente ! ô bonne ! ô douce Vierge Marie ! ”

Puis elle expira.

* * *

Enfants de Marie, aimez tendrement votre Mère, comme cette sainte bergère.

Heureux celui qui aime ardemment la Sainte Vierge : le Ciel est à lui !

Entretenez-vous souvent avec elle, surtout pendant le mois de Marie.

Déposez sur sa tête et à ses pieds des couronnes et des fleurs.

Saint Alphonse de Liguori a dit :

“ Il est impossible qu'un vrai serviteur de Marie se damne. ”

Si on disait à un navigateur : Voici un vaisseau sur lequel il est impossible de faire naufrage, avec quelle ardeur il monterait sur ce vaisseau !

En voici un pour la vie éternelle sur lequel il est impossible qu'un vrai serviteur de Marie périsse.

Et la sainte Eglise a déclaré que la doctrine du saint docteur est à l'abri de toute censure.

Nous voilà donc assurés, en servant Marie, d'éviter l'enfer et d'arriver au ciel.

Gloire donc, amour et fidélité, à la très sainte Vierge Marie !
Qu'elle soit louée à jamais !

CONSULTATIONS

1o La permission de lire et de retenir les livres à l'index implique-t-elle la permission de les acheter ?

R. Oui.

2o L'achat des livres à l'index tombe-t-il sous la défense de l'index ?

R. L'achat en lui-même ne tombe pas sous la défense. Ainsi, il est permis d'acheter ces livres, pour les détruire, pour les remettre à l'autorité et cela sans avoir la permission de les lire et de les retenir. Mais il n'est pas permis de les acheter pour les donner ou les vendre à des personnes qui n'auraient pas la permission de l'Index.

A travers la Presse

On lit dans le *Monde illustré*, à propos de la loi qui, en France, astreint les séminaristes au service militaire :

“ Ce n'est pas sans mal qu'on en est arrivé à ce résultat, et il n'y a pas encore bien longtemps que nombre de gens, au cerveau atrophié, croyaient agir sagement en dénonçant la loi qui obligeait les séminaristes à faire leur temps de service.”

Le chroniqueur qui a écrit ces lignes a coutume d'être mieux inspiré ou, au moins, plus circonspect. Il serait fort en peine de démontrer l'excellence et la nécessité de cette loi.

Plût à Dieu que tous les cerveaux de ses compatriotes fussent atrophiés de cette façon ! Il ne s'agirait pas de savoir, à l'heure qu'il est, si la France va rester chrétienne ou devenir païenne. Dans tous les cas, le qualificatif est de soi souverainement injurieux, quand on sait qu'il s'adresse à l'épiscopat et au clergé français, ainsi qu'à tous les catholiques bien pensants. Il est imprudent de trop montrer le bout de l'oreille !

OU EST NÉ ET MORT PONCE-PILATE

M. Vingtrinier, le savant bibliothécaire de Lyon, a publié un article, duquel il résulte que Ponce Pilate est né et est mort à Lyon.

Pierre Comestor, le célèbre compilateur, dit positivement, d'après Josèphe et d'autres historiens, que Pilate était né à Lyon et qu'il y mourut dans l'exil, non à Vienne, ainsi qu'on l'a prétendu par erreur.

Saint Antonin, le savant archevêque de Florence, mort en 1459, partage entièrement cette opinion ;

“ Pilate mourut à Lyon, où il était né.”

Voici la traduction du passage qui en fait foi :

La seconde année du règne de Tibère, l'empereur envoya Ponce-Pilate en Judée, comme procurateur de l'Empire. Celui-ci, après la passion du Christ, fut accusé, quelques années après, devant Tibère, par Vitellius, gouverneur de la Syrie, et, en même temps, par les Juifs, de violences et de mise à mort de gens innocents, et de ce que, malgré les protestations des Juifs, il avait installé dans le temple les images des Gentils, et aussi de ce qu'il avait employé à son usage l'argent déposé dans le trésor, on faisant conduire des eaux jusque dans sa maison à lui. L'empereur

rendit contre lui une sentence et l'envoya en exil à Lyon, où il était né, afin qu'il récut dans la honte au milieu des siens.

Ponce-Pilate enfin, comme le disait Eusèbe, frappé de plusieurs calamités, se tua de sa propre main.

Les œuvres de charité et la Révolution de 1789

Avant 1789, les secours publics en France étaient immenses et variés sous toutes les formes. Des compagnies de charité formaient, avec les curés et les Sœurs grises, des associations qui répondaient à tous les besoins.

La Révolution, en 1792 et 1793, supprima ce que les sectaires appelaient, alors comme aujourd'hui, la "charité autour du bénitier," et remplaça la charité chrétienne par les lois suivantes, que nous dédions encore une fois aux admirateurs de la Révolution française.

1^o Tout citoyen qui sera convaincu *d'avoir donné* à un mendiant aucune espèce d'aumônes, sera condamné à une amende de la valeur de deux journées de travail ; l'amende sera double en cas de récidive.

2^o Toute personne convaincue d'avoir demandé de l'argent ou du pain sera arrêtée.

3^o Tout mendiant ainsi arrêté, s'il est repris en mendicité, sera condamné à un an de détention, et à la *transportation*, qui ne pourra être moins de huit années, s'il est repris en troisième récidive.

On admettra que la Révolution entendait curieusement la liberté de faire et de demander la charité.

Règle générale, il faut se défier des systèmes imaginés pour remplacer la charité chrétienne, et de toute intervention qui se manifeste par des tracasseries, des exigences déraisonnables, et des impôts injustes. Tout cela sent le révolutionnaire.

MISSION CATHOLIQUE EN CHINE

| | |
|--------------------------------------|-------------|
| Population totale..... | 439 000 000 |
| " catholique | 548 166 |
| Eglises ou chapelles..... | 2 826 |
| Missionnaires européens..... | 625 |
| Prêtres indigènes..... | 342 |
| Séminaires | 42 |
| Elèves..... | 948 |
| Ecoles | 2 495 |
| Elèves | 43 703 |
| Total des diverses congrégations.... | 11 |

Arrêtation et mise à mort de Mgr Darboy

(Suite)

Mgr. Darboy en eut le pressentiment et à ce moment sa confiance parut l'abandonner. Il demeura convaincu que la sinistre prophétie de l'abbé Alouvy allait recevoir son plein accomplissement.

Le soir après dîner, au lieu de descendre à la salle de billard, il se retira dans son cabinet de travail où tous ces Messieurs de l'archevêché vinrent le rejoindre. Ce fut une triste réunion. On échangea moins de paroles que de regards chargés d'inquiétude. "Messieurs, dit l'archevêque après un long silence, la sagesse humaine est à bout, il faut s'abandonner à la Providence." Tout le monde se retira de bonne heure, convaincu que de graves événements étaient proches.

Le lendemain matin, 4 avril, on se battait à Châtillon. Les fédérés eurent le dessous. Le dépit de cet échec entra-t-il pour quelque chose dans les dispositions des vaincus à l'égard de l'archevêque ou ne firent-ils que mettre à exécution le plan arrêté cinq jours auparavant? Je l'ignore. Ce que je sais, c'est que ce jour-là, vers cinq heures du soir, à l'issue du Conseil archiépiscopal qui s'était tenu comme à l'ordinaire, Mgr Darboy était arrêté au nom de la Commune par les capitaines Révol et Journault. Le mandat d'arrêt était conçu en termes violents. "Ordre est donné aux capitaines Révol et Journault d'arrêter le Sieur Darboy (Georges), se disant archevêque de Paris, etc..." Les deux aides de la Commune paraissaient singulièrement embarrassés de leur rôle, et essayèrent de persuader à l'archevêque qu'il ne courait aucun danger; mais que des coups de feu ayant été tirés d'un couvent de la rue des Postes sur les fédérés, on désirait interroger le chef responsable du clergé et que du reste on le ramènerait le soir même chez lui.

Cette explication parut satisfaire Monseigneur, qui ne demandait d'ailleurs qu'à être rassuré. La veille il s'attendait à toutes les catastrophes, il paraissait en ce moment heureux d'accueillir toute espérance qui se présentait. Cette fluctuation de sentiments se remarqua chez lui jusqu'à la fin de son séjour à la Roquette.

Mlle Darboy pleurait à côté de son frère pendant qu'il s'entretenait avec les deux capitaines. "Allons, ma sœur, lui dit l'archevêque, ne pleure pas; ces messieurs sont des soldats et te donnent leur parole qu'ils me ramèneront bientôt." Révol et Journault protestèrent de leur fidélité à leur parole.

Si l'archevêque fut la dupe des protestations de ces deux argou-

sins, il n'en fut pas de même de l'abbé Lagarde. Pour lui, l'archevêque quittait son palais et n'y devait plus rentrer. Son parti fut vite pris. Il demanda, sans plus de phrases, d'accompagner son archevêque *en prison*, et montant rapidement dans sa chambre, il fit un petit paquet des objets de première nécessité. Quand l'archevêque l'aperçut, cinq minutes après, il lui dit avec un véritable étonnement : — " Pourquoi donc emportez-vous votre bréviaire ? " — " Eh ! Monseigneur, lui dit l'archidiacono, calme en présence du danger dont il avait pressenti l'approche, je me permets de vous donner le conseil d'emporter le vôtre, car nous ne reviendrons pas de sitôt. "

A la Conciergerie, Monseigneur fut conduit devant Raoul Rigault, Ferré, Dacosta. Un instant, Monseigneur espéra que le prestige de son caractère et le charme vraiment singulier de sa parole auraient raison de ces trois misérables : " Mes enfants, leur dit-il, vous m'avez appelé, me voilà prêt à vous fournir les explications nécessaires. " — " Nous ne sommes pas vos enfants, reprit vivement Raoul Rigault, mais vos juges. Il y a dix huit siècles que vous embastillez l'humanité, mais c'est la fin. " Les deux prisonniers, dont l'arrêt de mort était signé, furent conduits à leurs cellules par un garde-national qui, malgré son état naturel d'ivresse, déduisit avec une rare précision la morale de ces faits : " C'est la semaine sainte, grommela-t-il en chancelant, voyez-vous, vous autres, c'est comme Jésus-Christ maintenant. " Mgr Darboy était plus abasourdi qu'effrayé. " Ce sont donc des bêtes féroces, dit-il à M. Lagarde. Ah ! Mon cher ami, je vous demande pardon de vous avoir amené ici. " — " Monseigneur, lui répondit l'archidiacono, j'ai demandé à vous suivre. "

L'arrestation de Mgr Darboy avait causé dans tout le quartier, à l'archevêché surtout, une émotion facile à comprendre. Personne ne croyait au prochain retour de l'archevêque, si ce n'est la sœur de Monseigneur. Elle cherchait à se persuader que les capitaines feraient honneur à " leur parole de soldat " et lui ramèneraient son frère. Elle doutait si peu de ce qu'elle désirait si ardemment quelle monta vers six heures et demie chez le secrétaire de Monseigneur le prier de ne pas s'étonner si le dîner se trouvait retardé. " Nous attendons, ajouta-t-elle en sanglotant, que mon pauvre frère soit revenu. "

Un peu après, Mgr Surat entra chez ce même Secrétaire pour lui dire en souriant tristement : " Si votre dîner, mon cher ami, dépend du retour de Monseigneur, je crains que vous ne fassiez un long jeûne. Venez donc partager mon repas. Ces messieurs étaient à peine à table que Mlle Darboy vint les rejoindre, non

pour dîner, malgré la paternelle invitation de Mgr Surat, mais pour pleurer en liberté. Tout d'un coup la porte s'ouvrit. C'est Journault qui arrive.

(A suivre.)

PETITE CHRONIQUE

Les Quarante Heures auront lieu à S. Jean-Port-Joli, le 25 ; à S. Basile, le 27 ; à Beaupart, le 30.

D'après une statistique publiée par la *Semana catolica* de Madrid, l'Espagne compte 62 diocèses, 964 décanats, 10,869 cures, 68 séminaires avec 18,327 élèves, 164 couvents d'hommes avec 17,677 religieux, et 1,027 couvents de Sœurs avec 14,592 religieuses.

La poudrière de la Porta-Portese à Rome a fait explosion. Les dégâts sont immenses, les victimes humaines sont heureusement peu nombreuses.

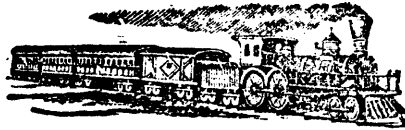
Dans l'intérieur du Vatican, sans compter la valeur artistique des objets détériorés, les dommages s'élèvent approximativement à 80,000 piastres et à 50,000 ceux de la basilique de Saint-Pierre. Pour restaurer la basilique de Saint-Paul, qui, par sa proximité du lieu du désastre, a le plus souffert, il ne faudra pas moins d'un demi-million. Un autre demi-million pour les nombreuses églises de Rome qui ont ressenti le terrible contre-coup de l'explosion. Il faut ajouter à cela les 800,000 francs que représente la perte de la poudrière de Porta-Portese et les dommages incalculables subis par les établissements publics, les magasins, les maisons, dont une trentaine se sont effondrées ou doivent être démolies pour éviter de nouveaux accidents.

La véritable cause de cet accident ne sera probablement jamais connue, et il est triste de penser que tant de trésors sont à la merci d'un crime ou d'une négligence impardonnable.

La croix pectorale de Fénelon vient de faire retour à l'Archevêché de Cambrai.

L'abonnement, qui ne peut être pour moins d'un an et qui compte du 1 septembre de chaque année, est d'une piastre payable d'avance. L'envoi de 5 abonnements donne droit à un abonnement gratis. Si on le préfère, on peut s'abonner et acquitter son abonnement au No 4, rue S. Pierre, Québec, où toute communication pour la *Semaine Religieuse* doit être déposée au plus tard le samedi matin. Signaler toute irrégularité dans le service de distribution.

L'ABBÉ D GOSSELIN, Propriétaire-Rédacteur



CHEMIN DE FER

QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

Commencant **DIMANCHE** le 12 octobre, les trains partiront et arriveront à la **JETÉE LOUISE**, Québec :

TRAINS POUR SAINTE-ANNE :

Laissent Québec la **SEMAINE**, à 7.30 a. m., et 6.30 p. m.

Laissent **STE-ANNE**, à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

LES DIMANCHES :

Laissent Québec, à 7.30 a. m., 1.45 p. m. et 6.00 p. m.

Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE, QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMB & Co De Toronto
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. “

EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DOHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc. — M. Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Unis.

BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS DE MUSIQUE

— COIN DES RUES —

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam, confiseur)

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS
CHARLAND & Cie.,
LAUZON-LÉVIS.

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puisseance. Vin de Table ou Claret de première qualité.
Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.